

les transporter, les pays du monde occidental doivent disposer des mêmes forces, à titre dissuasif. L'affaire de Cuba en est certainement un bon exemple.

La presse américaine nous informe que l'essai d'Amchitka est important parce qu'il sera le seul à être fait pour vérifier les ogives du système Safeguard. Elle prétend également que l'annulation de l'essai serait interprété par l'Union soviétique comme un signe de faiblesse, montrant peut-être que les États-Unis ne sont pas sérieux au sujet de leur programme de missiles antimissiles. Il y a quelques jours, l'Union soviétique a fait exploser une bombe souterraine de trois mégatonnes et l'essai américain constitue une réponse nécessaire pour permettre aux États-Unis d'acquiescer une position forte quand la conférence sur la limitation des armes stratégiques reprendra à Helsinki en novembre.

• (11.50 a.m.)

Quant à nous Canadiens, il nous faut décider si nous sommes seulement contre une seule arme, l'arme nucléaire, ou si nous sommes contre la guerre proprement dite. Quoi que nous décidions, il nous faut faire face à la réalité.

La Chambre pourra adopter toutes les pieuses résolutions ou motions qu'elle voudra et le gouvernement canadien pourra faire toutes les protestations légitimes qu'il voudra, le fait demeure que les grandes puissances ne l'écouteront pas. Dans les circonstances actuelles, nous sommes impuissants à modifier matériellement l'actuelle lutte pour la suprématie nucléaire que se livrent les principales puissances mondiales.

Il est temps que nous cessions de tergiverser et il nous faut intervenir. Il faut nous décider à combattre et il est plus que temps pour nous de faire savoir que nous sommes soit procommunistes soit prodémocratiques.

A cause de la façon d'agir du gouvernement actuel depuis bon nombre d'années, aucun pays ne sait vraiment où nous en sommes. Il n'y a aucun doute pour moi que les États-Unis sont les défenseurs de ce que nous, Canadiens, voulons sauvegarder, la liberté, la liberté politique, le règne de la loi et le gouvernement démocratique. Il me semble que pas un seul Canadien ne saurait mettre les États-Unis et le colosse communiste sur le même pied, lorsqu'il y va des intérêts du Canada.

Selon une vile théorie en cours au pays, nous pouvons miser sur les deux tableaux à la fois, c'est-à-dire bénéficié de tous les avantages d'un gardien sans rien lui rendre en retour. Des promoteurs de cette théorie iraient même jusqu'à lui retenir le bras au moment où il cherche à parer un coup. Cette critique du programme de défense des États-Unis s'inscrit dans une prise de position récente et des plus douteuses, adoptée par le Canada depuis 1963, année où le gouvernement actuel est entré en fonction. Les Canadiens vraiment désireux de sauvegarder la liberté nationale et la liberté de la personne humaine n'ont pas le choix, il faut rester solidaire des États-Unis. Si l'histoire de notre pays a un sens à nos yeux et si nous sommes le moins du monde reconnaissants pour la protection qui nous est assurée actuellement, renonçons aux critiques destructrices et mesquines sous-entendues dans la motion présentée par le gouvernement.

Il y a peut-être des Canadiens qui comptent que les communistes triompheront un jour. C'est peut-être à cela qu'il faut attribuer l'absence de protestation officielle de la part de notre gouvernement aux autres pays, lorsqu'on a appris que ces pays préparaient des expériences nucléaires. S'il y en a parmi vous ici qui sont sincères et

veulent vraiment prouver au monde qu'ils s'opposent aux expériences nucléaires, je leur propose d'adopter tout d'abord une attitude positive en interdisant toute production d'uranium à l'intérieur de leurs frontières. Si, d'autre part, le gouvernement se sert de la sincérité de quelques représentants à ce sujet, pour s'assurer des gains politiques ou en vue de machinations à l'étranger, il est plus corrompu et dangereux que je ne l'aurais cru.

Les communiqués récents nous informent que notre secrétaire d'État aux Affaires extérieures, à l'Assemblée générale des Nations Unies, a épousé la cause de la Chine communiste et s'est plaint des essais nucléaires. Le ministre canadien a demandé qu'on mette fin aux essais nucléaires et il devient le premier porte-parole de l'Occident à montrer du doigt les États-Unis et l'Union soviétique, ajoute-t-on.

Beaucoup de Canadiens, et bien des citoyens d'autres pays libres, se demandent pourquoi il n'a pas montré du doigt d'autres pays, par exemple, la France et la Chine continentale, qu'il le sait poursuivent des programmes de même nature. Protégeait-il les intérêts de l'uranium au Canada ou les pays qu'il a omis de mentionner sont-ils des clients privilégiés dont il ne voulait pas dévoiler les engagements? Nous avons droit à une réponse.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Je m'excuse auprès du député, mais je l'interromps pour signaler à la Chambre que son temps de parole est expiré. Il pourra terminer ses remarques avec le consentement unanime de la Chambre.

**Des voix:** D'accord.

**Des voix:** Non.

**M. McIntosh:** Monsieur l'Orateur...

**M. l'Orateur:** A l'ordre. J'ai l'impression qu'il n'y a pas unanimité. Je pourrais peut-être demander de nouveau si on permet à l'unanimité au député de terminer ses remarques.

**Des voix:** D'accord.

**Des voix:** Non.

**M. l'Orateur:** Le député a sans doute constaté qu'il n'y a pas consentement unanime. La présidence doit donc donner la parole au député de Fraser Valley-Ouest.

**M. Mark Rose (Fraser Valley-Ouest):** Monsieur l'Orateur, comme je suis l'un de ceux qui ont suivi de près cette affaire des essais nucléaires d'Amchitka depuis de nombreuses années et l'un de ceux qui en ont saisi la Chambre les premiers dès 1969, il va de soi que c'est avec grand plaisir que j'appuie cette motion aujourd'hui. Je tiens à remercier et à féliciter les leaders de tous les partis représentés à la Chambre d'avoir pu s'entendre en vue de ce débat, au cours duquel les députés vont pouvoir exprimer leur point de vue quant au caractère démentiel qu'auraient de nouveaux essais nucléaires effectués par les pays qualifiés de puissances nucléaires dans cette résolution.

Je comprends parfaitement le point de vue exprimé par certains députés, notamment par celui qui vient juste d'intervenir dans le débat, qui estime et pensent en toute sincérité qu'il y en a parmi nous qui sont toujours prêts à bondir sur les États-Unis à propos des écarts de ce pays, mais qui restent muets comme des carpes quand la Chine continentale ou l'URSS se permettent le même genre de choses. C'est une des raisons qui me rendent